



Les Nomadesques proposent une formidable interprétation de la pièce du prince du vaudeville, dans la magnifique salle parisienne.

Article rédigé par



[Jacky Bornet](#)

France Télévisions Rédaction Culture

Publié le 21/04/2022 15:49 Mis à jour le 21/04/2022 18:07

Temps de lecture : 1 min.



"Le Dindon" au Ranelagh, 12 mai 2021. Photo tous droits réservés Fabienne Rappeneau. Toute utilisation, diffusion interdite sans autorisation de l'auteur. (FABIENNE RAPPENEAU) Sept comédiens joués, un décor art-déco superbe, des costumes splendides, c'est la recette réussie de ce *Dindon* de Feydeau joué jusqu'au 5 juin au Théâtre du Ranelagh à Paris.

Feydeau dans le ton

Coureur assidu, Pontagnac suit Lucienne jusque chez elle, mariée à celui qui se révèle être son meilleur ami. Elle accepte de céder à ses charmes, si et seulement si elle apprend que son époux la trompe. Il ne lui en faut pas plus pour manigancer un stratagème afin de la conquérir, dont il sortira le dindon de la farce.

Le soin apporté au décor 1920 et l'entrée des comédiens endimanchés dans des costumes historiques charment d'emblée. L'on est aspiré dans la pièce dès qu'ils prennent la parole, le rythme s'installe sans baisse de régime jusqu'au bout de la représentation. Les situations créées par Feydeau sont assez explosives pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en rajouter ; la mise en scène de Vincent Caire trouve le bon équilibre sans tomber dans l'excès.

Une bonne tranche

L'énergie des comédiens, leur occupation de la scène, les chorégraphies, les claquements de portes et nombreux changements de costumes, participent d'une joie constante, toujours renouvelée.

C'est un bonheur de se retrouver dans cette belle salle du Ranelagh, atypique avec ses lambris et dotée d'une sonorisation d'exception qui valorise les artistes. Parlons-en des artistes. Lucile Marquis en Lucienne Vatelin est d'une ambiguïté charmante, face à un Cédric Mièle en Pontagnac pressé de conclure, empêtré par l'arrivée de sa femme, Amélie Gonin, plus modeste et inattendue dans le paysage. Hilarant de bout en bout, le public se paye une bonne tranche de ce Dindon loufoque servi sur un plateau royal.